

Sortir

Etéké by night



Photo : Felicien Ndongo

Une vue de l'une de nombreuses bâtisses construites par les colons belges.



Photo : Felicien Ndongo

La façade extérieure du snack-bar Flash d'Etéké, un des établissements très fréquentés.

FN
Etéké/Gabon

La bourgade est réputée pour ses gisements d'or. Pourtant, un séjour dans la localité vous fera découvrir d'autres trésors. Surtout la nuit. Suivez le guide..

PETITE ville située au sud du Gabon, dans la province de la Ngounié et le département de l'Ogoulou, Etéké a été érigée en district de plein exercice administratif en 1996, en application de la loi 15/96 sur la décentralisation. La ville est implantée dans une zone montagneuse, dans une région qui recèle des gisements d'or. Au centre de la cité, on peut voir les ruines d'un « château » construit par les colons venus exploiter l'or de la région. C'est donc une bourgade aux potentialités touristiques, tant par son relief vallonné, que par son climat tempéré. Mais aussi, par l'architecture des maisons coloniales construites en banco. Des atouts qui ne manquent pas d'attrait pour les touristes. Pour les noctambules qui adorent s'amuser, les endroits où boire et manger ne manquent pas non plus.

METS GABONAIS* Commençons par les restaurants : ils sont nombreux disséminés à travers la bourgade et proposent un large éventail de spécialités, même si la cuisine africaine occupe la tête de liste des menus. Mais les visiteurs qui arrivent dans la cité pour la première fois ont le loi-

sir de découvrir les spécialités locales et particulièrement les plats gabonais. La viande de brousse à l'Odika (chocolat indigène) ou au Nyèmbouet fait à base de pulpe des noix de palme, le poisson salé au gombo, le crocodile à l'oseille, les silures en paquet, le bouillon de machoïrons et, surtout, du poisson d'eau douce, sont autant de plats que le touriste pourra déguster. La plupart des tables du coin proposent d'ailleurs ces mets, même s'il n'est pas indispensable d'aller au restaurant pour manger africain.

Dans le plus grand quartier commercial où l'on trouve l'essentiel des activités, il y a des vendeurs qui proposent des grillades pour ceux qui sont désireux de varier leurs goûts.

Poisson à la braise, poulets grillés, brochettes de viande ou des "râteaux" (pattes de poulet). Le tout accompagné, au choix, du manioc, de la banane plantain ou du riz. Les jeunes gens de la localité en raffolent. Ici, la bière coule sans discontinuer, ainsi que des boissons locales (vin de palme ou de canne à sucre connu sous le nom de Musungu).

Contrairement aux grandes villes où les boîtes de nuit pullulent, dans le district d'Etéké, ce sont plutôt des bars, bars-dancing et snack-bars qui ont droit de cité. Ces établissements sont ouverts à la clientèle du lundi au dimanche. Mais très souvent, c'est le week-end après une semaine chargée que les fêtards trouvent leur compte. L'affluence évolue aussi lorsque le district

d'Etéké accueille des délégations ou des missions pour des recherches du précieux métal.

AMBIANCE* Dans cette ambiance de farniente, les mélomanes ne seront pas déçus d'autant plus que toutes les entrées ne sont pas payantes. Les sonorités vous sont distillées à longueur de soirée. Des tonnes de décibels à vous rompre les tympanes. Des sons gabonais à d'autres venus d'ailleurs, en passant par la pop music, la rumba congolaise ou du zouk..., le répertoire n'est pas exhaustif. Les plus en vue de ces établissements: chez Monanga et chez Joseph Moukagni. Deux jeunes opérateurs qui ont su se faire une notoriété dans la contrée à travers leurs petites activités com-

merciales.

L'espace de Joseph Moukagni, c'est un décor typique, à base des matériaux du terroir. Vous y trouverez, outre la piste avec un coin VIP à l'étage du bâtiment, un comptoir de boissons ainsi qu'un motel soigneusement aménagé jouxtant le complexe.

Chez Monanga, c'est un édifice baptisé Snack bar "flash d'Etéké", édifice trônant sur le quartier commercial. Il est, semble-t-il, la structure la mieux élaborée en terme de matériel durable et au regard du cadre jugé moderne qui vous accueille. Les murs extérieurs sont faits de faïence, laissant apparaître des formes scintillantes la nuit. On y trouve également une piste de danse avec jeu de lumière. Pour siroter une boisson ou danser, cet espace, qui peut ac-

cueillir près de 150 personnes, est l'endroit idéal. Jovin Nguembé fait office de barman et de disc-jockey, il est d'ailleurs assisté dans cette tâche par d'autres jeunes.

Etéké by night, c'est aussi des rites et des folklores du cru. Car, nous sommes ici en pays Tsogo, les descendants du guerrier Mbombet-A-Gnangué. Toutes les valeurs culturelles sont encore ou presque préservées ici. Les week-ends, les cérémonies de Bwètè sont souvent organisées. Seulement, il faut être un initié pour y prendre part.

Seul hic, l'état de la route qui mène à Etéké, à 26 km du village Yéno. Pas de quoi cependant, pour vous ôter l'envie d'y aller. En tout cas, n'hésitez surtout pas. Dépaysement assuré.



Photo : Felicien Ndongo

La piste de danse du snack-bar chez Monanga.